

OPÉRA_ 
DE 
_LILLE

*Mystery Sonatas /
for Rosa*

DANSE _____

_____ A. T. DE KEERSMAEKER

DU 14 AU 16 MARS 2023 _____

_____ Amandine Beyer *direction musicale*

DANSE _____

mardi 14 mars 20h

mercredi 15 mars 20h

jeudi 16 mars 20h

+/- 2h15 sans entracte

*Mystery Sonatas /
for Rosa*

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Direction musicale **Amandine Beyer**

En partenariat avec **Le Gymnase CDCN**

dans le cadre du festival **Le Grand Bain**



Mystery Sonatas / for Rosa

création 2022

chorégraphie

Anne Teresa De Keersmaeker

direction musicale

Amandine Beyer

musique

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704),

Sonates du Mystère

scénographie et lumières **Minna Tiikkainen**

costumes **Fauve Ryckebusch**

son **Alban Moraud**

direction des répétitions **Diane Madden**

recherches **Lieze Eneman, Tessa Hall**

coordination artistique et planning

Anne Van Aerschot

assistante à la direction artistique

Martine Lange

tour manager **Jolijn Talpe**

direction technique **Freek Boey**

assistant à la direction technique

Jonathan Maes

techniciens **Thibault Rottiers, Arno**

Truyens, Bennert Vancottem

chefe costumière **Emma Zune,**

assistée de **Els Van Buggenhout**

couturières **Emmanuelle Erhart, Ester**

Manas, Martha Verleyen

habillage **Ella De Vos**

créé* et dansé par **Lav Crnčević, Sophia**

Dinkel, José Paulo dos Santos, Rafa

Galdino, Frank Gizycki, Mariana

Miranda, Cintia Sebők, Jacob Storer,

Mamadou Wagué (en alternance)

* et Laura Maria Poletti à la création

ensemble **Gli Incogniti**

Amandine Beyer violon

Frédéric Baldassare viole de gambe

Ignacio Laguna Navarro théorbe

Francesco Romano archiluth

Anna Fontana clavecin et orgue

Production Rosas

Coproduction Concertgebouw Brugge,

La Monnaie / De Munt (Bruxelles), Dance

Reflections by Van Cleef & Arpels, Théâtre de

la Ville (Paris), Spoleto Festival dei due Mondi

Avec le soutien du Tax Shelter du

Gouvernement fédéral belge, en collaboration

avec Casa Kafka Pictures – Belfius

Remerciements Boštjan Antončič, David

Durán, Steven Fillet, Marie Goudot, Yuika

Hashimoto, La Fille d'O, Ester Manas,

Michaël Pomero

Les représentations à l'Opéra de Lille bénéficient du soutien du
Crédit Agricole Nord de France, mécène principal de la saison 2022-23.

Quelques repères

Musique et géométrie sont des éléments fondamentaux du travail d'Anne Teresa De Keersmaeker. Dans *Mystery Sonatas / for Rosa*, ces deux passions se tressent autour d'une figure singulière : celle de la rose. Dans la symbolique littéraire et artistique, la rose est un emblème du secret et du mystère. L'expression latine *sub rosa* (sous la rose) renvoie à « ce qui ne peut se dire » – à entendre ici selon un prisme un peu particulier : « ... mais qui peut se danser ».

De nombreux spectacles de De Keersmaeker trouvent leur véritable élan à partir d'un compagnonnage avec une partition musicale ; c'est à nouveau le cas ici, avec pour partenaires les *Sonates du Mystère* de Biber – également connues sous le nom de *Sonates du Rosaire*. Écrites vers 1676, ces pièces sont une traduction musicale des quinze mystères sacrés de la vie de la Vierge Marie et de Jésus. Composées pour le service religieux, elles servaient initialement à accompagner la récitation du rosaire. Épousant la forme de cet exercice de dévotion, traditionnellement composé de trois chapelets, les sonates de Biber sont divisées en trois cycles : cinq sonates joyeuses, cinq douloureuses et cinq glorieuses.

Bien qu'elle soit nourrie de récits bibliques, cette musique n'en est pas moins une invitation à la danse. On y trouve les formes caractéristiques de la suite de danses, telles que la gigue, l'allemande

ou la courante, ce qui en fait un matériau particulièrement propice à l'inspiration chorégraphique.

Comme souvent dans les spectacles de De Keersmaeker, une « phrase de base » sert à charpenter la forme. Ici, circularité, répétition et motifs en forme de pétales sont les éléments-clés qui permettent à la phrase de se transformer au gré des variations musicales.

La figure de la rose ne se donne pas comme pure incarnation de la beauté, mais convoque en contrepartie la symbolique de l'obstacle et de la rébellion : pas de rose sans épines ! Le corps dansant, qu'il soit individuel ou pris dans le flux du collectif, devient le support d'un acte de résistance, auquel incite la musique de Biber, dans sa complexité narrative et la richesse de sa virtuosité. Ces sonates font en effet appel à de fascinantes techniques dites de « scordatura », où il s'agit d'accorder certaines cordes du violon à des hauteurs inhabituelles – ce qui fait sonner l'instrument autrement que ce que la partition laisse entendre.

Cette œuvre est dédiée à de grandes figures de femmes résistantes – Rosa Bonheur, Rosa Luxemburg, Rosa Parks et Rosa Vergaelen, ainsi que Rosa, jeune activiste pour le climat âgée de quinze ans, décédée pendant les inondations de 2021 en Belgique.

ENTRETIEN _____
_____ AVEC

Anne Teresa De Keersmaeker Chorégraphe

Propos recueillis par Tessa Hall
Février 2023



Comment vous est venu le choix de cette musique ?

Il existe un enregistrement des *Mystery Sonatas* de Biber par Alice Piérot. Sur la couverture de l'album, il y a une image incroyablement belle de la Vierge Marie, vêtue de bleu. Son regard est extrêmement puissant, ça m'a vraiment marquée. Mais surtout, ces sonates constituent l'une des pièces majeures pour le violon. Chaque instrument en a une. Par exemple, pour le piano il y a les *Partitas* de Bach et les *Études d'exécution transcendante* de Liszt. Elles sont connues comme des défis musicaux en raison de leur exigence technique et de leur virtuosité, mais elles sont également importantes en matière de composition. C'est tout à fait le cas de ces sonates, même si Biber n'est pas aussi connu que Bach.

J'ai déjà eu l'occasion de jouer avec de brillants violonistes par le passé, notamment pour *Achterland* (1990). Il est toujours étonnant de voir comment les instrumentistes experts abordent la musique – techniquement, poétiquement. Chez Amandine Beyer, j'aime sa capacité à faire danser la musique. J'ai écouté beaucoup d'enregistrements des *Mystery Sonatas*, et il y en a de très bons, avec des approches différentes. Mais elle, elle les fait danser. Tout comme elle fait danser les sonates pour violon de Bach. Son sens du mouvement me fait penser à une violoniste sur une place du marché : elle nous invite.

Amandine écrit également au sujet la musique, ce qui m'inspire beaucoup en tant que chorégraphe et danseuse. Elle me permet de voir d'où viennent ses choix techniques, ce qui nourrit les veines sous-jacentes qui traversent la musique.

Les Sonates du Mystère sont la transposition musicale de quinze mystères sacrés de la vie de Jésus et Marie. Comment abordez-vous le récit biblique qui sous-tend cette musique ?

Tout le processus de travail a été un exercice d'équilibre, qui m'a permis de tester les limites de la narration. Jusqu'où pouvons-nous aller ? Jusqu'où devrions-nous aller ? Au début ça m'inquiétait. Mais finalement, ce récit évoque des sentiments universels : la joie, l'espoir, l'inconnu, l'agonie, la trahison, la douleur physique, la tristesse, la peur, le désir de se dissoudre, l'idée d'une autre réalité, l'expérience des limites physiques. Et puis j'aime l'idée que cette musique nous guide dans quelque chose. La pratique du rosaire consiste à aider les gens ordinaires à se souvenir des textes saints, des prières. Elle aide à garder une trace, le rosaire devenant une sorte de mantra. Pour moi, il en découle l'idée d'une répétition circulaire. C'est ça qui m'intéresse.

Une répétition circulaire déjà présente dans *Violin Phase* en 1981...

Exactement. Et la spirale aussi, avec laquelle je travaille beaucoup. En fait, une spirale est un cercle qui s'ouvre et se ferme. Je suis toujours attirée par le cyclique, une chose qui est la même, mais avec des variations. Mon but n'est pas que le public lise les histoires, mais qu'il voie le corps dans sa mortalité. C'est une abstraction incarnée, ce qui, pour moi, est le propre de la danse. C'est ce qui ancre la danse dans l'expérience humaine, et le récit biblique est également ancré dans l'expérience humaine. Pourtant, j'espère que quelque chose émerge de cette pièce qui va au-delà du physique.

Le musicologue William S. Newman dit que les premières sonates étaient liées aux liturgies catholiques. Avec le temps, elles sont devenues populaires à la cour et ont intégré des formes de danse.

Effectivement. Et je suis justement venue à ces sonates parce qu'elles sont extrêmement belles et virtuoses, mais aussi parce qu'elles sont pleines de danse. Plus que sur le récit, je me suis concentrée sur les formes de danse préclassique présentes dans la musique de Biber. J'ai alors fait des recherches plus spécifiques sur la gavotte, la gigue, l'allemande...

Que pouvez-vous dire du matériau chorégraphique ?

La première partie est un épanouissement du matériau de mon solo *The Goldberg Variations* (2020). Je voulais faire une pièce où il y ait une trace de mon mouvement. Ce mouvement est complètement enraciné dans le pentagone et le cinq, composé de cinq éléments de base : un point, une ligne, un triangle, un carré et un pentagramme, qui est la forme la plus proche du cercle. Ce matériau est ici associé au mouvement de *Dark Red-Beyer* (2021), également basé sur le pentagramme. Ce mouvement est né de sculptures d'Auguste Rodin et de Hans Arp et porte sur l'immobilité, l'incarnation de la sculpture et son abstraction. Ainsi, un matériau de base provient des corps des danseurs et un autre du mien. Le processus a consisté à s'approprier le mouvement en le transformant en quelque chose d'autre, tout en gardant une trace du passé et en se rappelant l'intention initiale du mouvement tel qu'il a été créé.

Que se passe-t-il ensuite ?

La partie suivante est une constellation de solos. C'est une structure inhabituelle pour moi, mais j'ai décidé de suivre mon intuition, qui, dans ce cas, provient du travail avec les danseurs. Lorsque je chorégraphie, j'observe les grandes courbes de la construction ainsi que ce qui monte et descend énergiquement.

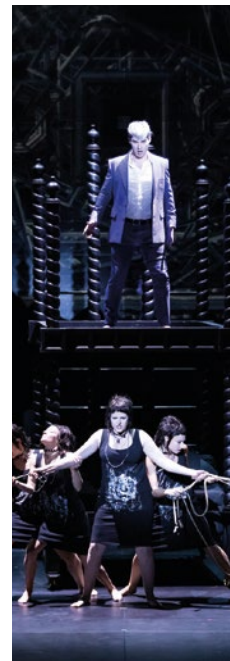
ENTRETIEN AVEC ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Puis je regarde ce que les danseurs en font. C'est ce que l'on voit dans les solos. Tout provient du même matériau, du même ADN, mais chaque danseur, avec la musique et l'espace, le traite à sa manière. Les solos ne sont pas écrits dans les moindres détails, ce sont des cadres dans lesquels on peut improviser. C'est intéressant pour moi, car c'est aussi différent de la façon dont je travaille habituellement.

Et pourquoi ce thème de la rose ?

Il y a d'abord l'élément géométrique – la façon dont la rose est construite en fait une spirale. Ensuite, il y a toute la symbolique de la rose : c'est la beauté, mais aussi la résistance. Pas de rose sans épine, nous dit l'adage. Or aujourd'hui, le corps dansant – le corps en tant qu'individu ou communauté – est devenu un acte de résistance. C'est pourquoi, *Mystery Sonatas* est dédié aux femmes résistantes que furent la peintre Rosa Bonheur (1822-1899), la révolutionnaire Rosa Luxemburg (1871-1919), l'activiste afro-américaine Rosa Parks (1913-2005), Rosa Vergaelen, ma professeure de latin, et Rosa Reichel, jeune militante pour le climat emportée à 15 ans dans les inondations de juillet 2021 en Wallonie.

POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Un accompagnement dans la durée qui témoigne de sa volonté de soutenir la création artistique au bénéfice de tous.

AGIR CHAQUE JOUR
DANS VOTRE
INTÉRÊT



ET CELUI DE LA
SOCIÉTÉ

NORD DE FRANCE



[credit-agricole.fr](https://www.credit-agricole.fr)

Repères biographiques

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Chorégraphe



En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker continue d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle constitue avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie / De Munt.

AMANDINE BEYER

Direction musicale, violon



Amandine Beyer étudie le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris puis à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de Chiara Banchini. Elle profite également de l'enseignement de Christophe Coin, Hopkinson Smith et Pedro Memelsdorff. En 2001, elle remporte le Premier Prix du concours Antonio Vivaldi à Turin. Depuis, Amandine Beyer donne des concerts dans le monde entier, comme soliste et Konzertmeister, mais aussi avec son propre ensemble Gli Incogniti qu'elle fonde en 2006. Dans un esprit de liberté, de plaisir et de partage, ils abordent les répertoires baroques et classiques : Bach, Vivaldi, Couperin, Haydn, Mozart, etc. En parallèle, Amandine Beyer s'adonne à la musique de chambre avec des partenaires tels que Pierre Hantaï, Kristian Bezuidenhout, Andreas Staier, Giuliano Carmignola, allant du baroque au romantisme. En 2015, elle crée le Kitgut Quartet, quatuor à cordes sur instruments d'époque. La discographie d'Amandine Beyer, en soliste ou avec Gli Incogniti, est saluée à l'unanimité par la critique et récompensée par les plus hautes distinctions (Diapason d'Or, Choc de l'année, Gramophone Editor's Choice, ffff de *Télérama*). Passionnée de transmission, Amandine Beyer est professeure de violon à la Scola Cantorum de Bâle depuis 2010.

ROSAS

Anne Teresa De Keersmaeker fonde Rosas en 1983 lors de la création de la pièce *Rosas danst Rosas*. Le projet de la compagnie est de conduire l'art chorégraphique vers un acte d'écriture du mouvement dans l'espace et le temps, en y associant d'autres forces de composition telles que la musique, la géométrie, les arts visuels ou textuels. La rencontre avec ces disciplines et leurs praticiens a donné lieu à d'importantes collaborations qui ont balisé le chemin créatif de la compagnie.

Le travail de Rosas ne se limite pas à la création de nouveaux spectacles ; la compagnie cultive et fait tourner son répertoire et en assure l'enseignement.

Avec une reconnaissance internationale acquise dès ses débuts, Rosas incarne une présence forte et vitale dans le monde de la danse : au sein des répertoires d'autres compagnies, dans les programmations de théâtres, festivals, opéras, espaces d'exposition, sans oublier un riche travail d'ateliers et de plateformes pédagogiques.

Le partenariat et le soutien de La Monnaie / De Munt et du Kaaithheater ont encouragé une présence intensive sur la scène bruxelloise. En complicité avec ces institutions, Rosas a initié de nombreux projets tels que P.A.R.T.S., Bal Moderne, WorkSpaceBrussels. Ces initiatives ont depuis lors évolué en organisations autonomes.

Le site de Rosas à Bruxelles abrite une multiplicité d'activités artistiques liées aux arts de la scène. Cet espace de travail, partagé dès sa création avec l'école P.A.R.T.S. et l'ensemble de musique contemporaine Ictus, met aujourd'hui ses studios à la disposition de WorkSpaceBrussels, des participants des Summer Studios, ainsi qu'à de nombreux autres artistes ou compagnies. Cette circulation fait de Rosas une ressource essentielle de la vie artistique bruxelloise, qui permet les plus riches rencontres entre artistes confirmés et émergents.

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande, de la Commission communautaire flamande (VGC), et de la Fondation BNP Paribas.

GLI INCOGNITI

Créé en 2006 par la violoniste Amandine Beyer, l'ensemble Gli Incogniti emprunte son nom à l'*Accademia degli Incogniti*, l'un des cercles artistiques et académiques les plus actifs et libertaires du XVII^e siècle à Venise.

Spécialiste du répertoire baroque instrumental, explorant aussi le répertoire classique, Gli Incogniti est régulièrement invité dans les plus grandes salles françaises et à l'international : Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall de Londres, Oji Hall à Tokyo, Philharmonie du Luxembourg, BOZAR Bruxelles, Philharmonie d'Essen, etc. Il se produit aussi sur les scènes des grands festivals parmi lesquels le Boston Festival, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, le MA Festival Brugge, le Festival International de Bergen, le Festival de Torroella en Espagne, ou encore les festivals de Saintes et Montpellier. Parmi ses collaborations très variées, outre la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker, citons Giuliano Carmignola, Kristian Bezuidenhout, Andreas Staier, Maria Cristina Kiehr, Alexei Lubimov, Hans-Jörg Mammel et les chanteurs traditionnels de La Manufacture Verbale.


Gli Incogniti enregistre en exclusivité pour harmonia mundi : Vivaldi, Pachelbel, C.P.E. Bach, Haydn, Biber, etc. Ses albums ont reçu les plus hautes distinctions de la presse et du public. Très attaché à la transmission, Gli Incogniti organise depuis 2017 une Académie de musique de chambre et de travail corporel, à destination d'ensembles baroques, étudiants ou jeunes professionnels.

Gli Incogniti est artiste associé à La Coursive, Scène nationale La Rochelle. L'Ensemble est soutenu par la Drac Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Adami, de la Spedidam et du CNM Export pour ses activités de concert et discographiques, et de la Caisse des Dépôts pour l'Académie.

OPÉRA — DE — — LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière 

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS
DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



Scannez ce QR Code...

et découvrez le disque « Mystery Sonatas » d'Amandine Beyer
et Gli Incogniti avec l'intégrale des Sonates du Rosaire de Biber
paru chez harmonia mundi le 17 février 2023.



Responsable
de la publication
Opéra de Lille

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, mars 2023

Crédits photos :
couverture
© Paul Rousteau
p. 4 © Hugo Glendinning
p. 7 © Johan Jacobs
p. 12 © Johan Jacobs /
© Óscar Vázquez

opera-lille.fr
@operalille

